

# CONVERSATIONS ET RÉFLEXIONS D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À MADAGASCAR

## Auteur:

RAKOTONDRASOA  
Mialy Sombiniaina,  
Young Researcher

Ce rapport rend compte de la réalité de la société civile des jeunes à Madagascar, et comment ils ont été affectés par le COVID-19. Effectivement, les organisations de la société civile (OSC) font partie intégrante du secteur du développement et ont des rôles à jouer pour le bon fonctionnement d'un pays: exigeant le changement, menant des recherches et fournissant d'innombrables services aux communautés partout dans le monde.

La plupart des Organisations de la Société Civile des jeunes à Madagascar est constituée par des organisations de base et des groupements de jeunes bénévoles établis au niveau local et communautaire, avec un budget de fonctionnement restreint et souvent non enregistré officiellement. Nous avons conversé avec 10 OSCs de jeunes répartis dans les deux zones cibles du programme Development Alternative (Antsirabe et Moramanga) à travers des interviews semi-structurées et de Focus Group Discussion menées par un jeune chercheur de YMCA Madagascar. L'objectif est d'apporter une contribution majeure à la compréhension globale de l'impact de la Covid-19 sur la société civile des jeunes, et les lacunes pour assurer le bon fonctionnement de la société civile des jeunes au Madagascar.

**Dans ce chapitre, ces organisations réfléchissent spécifiquement sur :**

- L'impact direct du COVID-19 sur leur organisation;
- La collaboration des OSCs des jeunes avec les acteurs de développement durant la période du COVID-19.



**« Nous avons dû arrêter les activités des jeunes paires éducateurs qui ont été censé effectuer des mobilisations communautaires, car nous priorisons la santé et la sécurité de nos membres avant tout. »**

**Un leader d'association basé à Moramanga**

**Par suite à ces différentes questions et en conversation avec des OSCs de la jeunesse, nous avons donc constaté que :**

**1. Les organisations de la jeunesse ont subi une recrudescence des membres et une limitation significative de leur travail pendant la pandémie.**

L'incapacité de mener des activités a conduit de nombreuses organisations à perdre près de 50% de leurs membres et les communautés avec lesquelles elles travaillent. Les OSCs ont perdu une grande partie de leur personnel (bénévole), parce que les jeunes ont préféré se trouver des emplois pour aider leurs familles au lieu de continuer les activités de bénévolat au sein des associations. Cela est également vrai pour les dirigeants d'organisations et les membres du conseil d'administration (non-rémunérés), ce qui a rendu de nombreuses OSC de jeunes inactives en raison de priorités concurrentes et de l'incapacité de maintenir leur travail dans un contexte social, sanitaire et économique plus précaire.

Les organisations qui ont pu continuer leurs activités de terrain sont les organisations qui se focalisent sur la santé communautaire et les associations ayant des bailleurs de fonds. Ils ont pu demander de se faire allouer des budgets spécifiques pour la lutte contre le COVID-19, comme la distribution d'équipement de protection individuelle (EPI), les sensibilisations et désinfections des écoles. Seulement 9% des activités des OSC des jeunes consultés ont continué. Par contre, 55% des activités ont été totalement suspendues sans qu'ils aient encore l'idée de quand ou comment ils peuvent les reprendre.

Pour la société civile à Madagascar, cela signifie que la structure des OSCs n'est pas stable. Les associations et les mouvements de jeunes fleurissent ici et là, par conviction d'aider ses pairs et contribuer au développement de la nation. Mais, par manque de ressources humaines et financières, les OSCs des jeunes s'écroulent facilement dès qu'ils font face à des problèmes comme la perte des membres et des partenaires. Cette situation affecte négativement l'aperçu et la mise en confiance des OSCs des jeunes et crée une boucle de rétroaction négative : les bailleurs de fonds et les agences d'État ne soutiennent ni ne s'associent pas à des organisations sans antécédents à long terme et sans structure légale formalisée, et au même temps, sans une source durable de revenus, les organisations qui opèrent avec le soutien de bénévoles uniquement ne sont pas durables.

**« Nous avons opté pour une émission radiophonique périodique pour les sensibilisations et diverses formations en technique de communication. Les sites internet et les réseaux sociaux sont encore difficiles d'accès surtout pour nos cibles qui sont des jeunes basés en milieu rural et dans les quartiers bas de la ville. »**

**Tanora Garan'Teen  
Vakinankaratra**


## **2. Les OSC de jeunes à Madagascar ont eu des difficultés à passer au digital durant la période COVID**

L'alternative du télétravail et l'utilisation des vidéoconférences comme Zoom est encore faible à cause de la difficulté d'accès à l'internet pour les jeunes. Pour la plupart des OSCs des jeunes, le canal de communication le plus prisé est la radio et le réseau social Facebook - accessible via les données mobiles - parce que le prix de la connexion internet est tellement chère et ne figure pas parmi les priorités des jeunes. Par conséquent, pendant la croissance des moyens d'engagement en ligne et de travail à distance, les participants malgaches ont des difficultés et quelques maladresses à utiliser les outils numériques.

Comme adaptation aux modes de travail en contexte de pandémie, l'alternative au digital ne constitue que 27 % des stratégies adoptées par les OSCs des jeunes. Cela élargit la fracture numérique entre la société civile à Madagascar par rapport aux autres pays dotés d'une connectivité internet accessible et fiable. Spécifiquement, des opportunités de renforcement de capacité à travers les différents MOOC et autres participations à des événements mondiales en ligne sont alors manquées par les OSCs des jeunes de Madagascar, limitant leur possibilité de participer et d'avoir une voix dans les conversations globales. Alors les organisations locales doivent redoubler d'efforts et ont besoin de recevoir des soutiens pour renforcer leur suivi de la technologie et du travail digital pour obtenir le statut qu'ils souhaitent avoir : Une société civile des jeunes forts et influents au niveau de la communauté et aux yeux du gouvernement.

## **3. Les OSC de jeunes doivent être activement incluses dans les processus de dialogue avec le gouvernement**

Durant la période du COVID-19, le gouvernement a mené des ateliers et des réunions via zoom pour faire connaître aux citoyens et à la société civile les dépenses liées à la lutte contre le COVID-19, comprenant l'usage des fonds alloués par l'Etat ainsi que les dotations reçues de la part des multinationales pour minimiser l'impact du COVID-19 à la population malgache. Cependant, la majorité des OSCs des jeunes n'ont pas été au courant de l'événement, et ceux qui ont assisté à la réunion, ont été contactés par de plus grandes organisations de la société civile qui ont déjà eu des relations de travail antérieures avec eux. On peut dire alors que le gouvernement fait déjà un grand pas quant à la mise en place de la transparence, mais ces efforts doivent être redoublés et reconsidérés l'importance d'inclure les voix et la représentation active de la société civile des jeunes.




Les relations avec les grandes OSCs existent déjà mais il faut intégrer petit à petit les OSCs des jeunes dans ces conversations et groupes pour garantir un meilleur espace civique et un environnement favorable pour la société civile des jeunes. Les jeunes sont ceux qui connaissent le mieux la situation de la jeunesse. Ils sont aussi en contact direct avec les communautés et les autres groupes de base. Il faudrait donc miser plus sur l'utilisation des réseaux sociaux pour impliquer les jeunes, et mettre à jour l'annuaire et la base de données des OSCs pour assurer une représentativité des OSCs des jeunes dans les processus de dialogue avec le gouvernement.

## Conclusion

La réalisation de cette recherche sur la situation des OSCs des jeunes durant la lutte contre le Covid-19 nous fait savoir que :

- La pandémie du COVID-19 a mis en lumière la fragilité de l'état de la société civile des jeunes à Madagascar. Elle a surtout impacté le travail et la motivation des membres pour les associations qui n'ont pas de structures tangibles (non enregistrées officiellement.)
- Les OSCs des jeunes, dynamiques et très motivés convergent leurs énergies dans les actions de développement qui touchent directement la vie de la communauté. Toutefois, le gouvernement ne prend pas en compte ce point fort de la société civile des jeunes qui sont plus connectées à la communauté donc ont une compréhension très unique de ce qui se passe sur le terrain. Le manque de collaboration entre les OSC et l'État est une occasion manquée pour le gouvernement de créer des partenariats plus étendus et handicape la responsabilité que ce dernier doit à la communauté, par exemple, en informant comment le financement COVID-19 a été utilisé.
- Les différentes fonctions de la société civile sont encore assez floues pour les jeunes OSC. Il ne s'agit pas seulement de travailler sur le terrain pour créer un impact social au sein des communautés; ils incluent également une participation active aux dialogues nationaux et internationaux pour assurer la démocratisation et exiger la redevabilité de l'État. Le transfert insuffisant de connaissances et de ressources entre et pour le secteur entrave sérieusement le bon fonctionnement des OSC de jeunesse et sape également la confiance des jeunes pour assumer ces rôles. Des collaborations à grande échelle avec des OSC pourraient aider à la connaissance de ces différentes fonctions et ainsi assurer une société civile de jeunes forts et influents.



*Ce « chapitre thématique » fait partie du rapport sur [l'État de la Société Civile des Jeunes](#), une publication mondiale dirigée par des jeunes.*